Petits commentaires partagés sur un petit périple vélo

Voilà, bref compte rendu d'un périple vélo-camping d'une dizaine de jours que je viens de faire.

Pour résumer Rouen – Le Havre – Cherbourg.

Un seul TER pour rejoindre Rouen d'ici. Et les quais de Rouen ont été bien aménagés. Il y a la véloroute des Méandres de la Seine que je n'ai pas suivie.

La Seine, au moins jusqu'à la maison de Victor Hugo, soit bien avant Tancarville, est magnifique. Il y a plein de bacs gratuits aux cadencements horaires soutenus qui permettent de couper un peu ces méandres. Voir tout d'un coup un imposant cargo remonter en direction de Rouen est scotchant. Je me suis régalé les yeux.

En aval de Rouen, il n'y a que trois ponts, très hauts pour permettre la navigation des dits cargos. J'en ai emprunté deux : Brotonne et Normandie.

Brotonne, assez bien, ils ont réservé une voie pour les engins agricoles et les vélos, sauf que c'était en travaux sur cette voie et donc temporairement interdit. J'ai bravé l'interdiction.

Le Pont de Normandie est une horreur à faire à vélo ou à pied. Quand on y passe en auto, on croit que c'est paradisiaque, mais c'est plutôt l'enfer. Une bande cyclable de 1 m de large sans protection à côté d'un flux continu de voitures et de poids lourds roulant théoriquement à 90, mais dont la moyenne est au-delà. Quand on voit ce qui a été réalisé en Hollande, on est atterré qu'un pont aussi récent ait été aussi mal conçu pour les humbles cyclistes et piétons. Du coup, personne ne le prend quasiment, je n'y ai croisé, les saluant au dessus du flux continu d'autos et camions, que trois autres cyclistes en sens inverse, malgré tout rigolards et chaleureux, la solidarité dictant tout ça.

Pour terminer sur ce pont à la noix, le rejoindre depuis Le Havre à vélo relève de la gageure, circulant comme je le fais à l'ancienne, sans GPS, mais avec une bonne carte. Certains sur les forums avouent n'avoir pas trouvé l'itinéraire. Il faut traverser tout le port, je ne peux m'empêcher encore une fois de comparer avec la Hollande et le port de Rotterdam, pourtant bien plus important que celui du Havre, à la fois propre et compréhensible pour un cycliste souhaitant s'orienter.

Après le pont, bonjour la thune, Deauville, chevaux, haras, voitures de collection…

Après Cabourg c'est très sympa et bien aménagé le long du littoral pour les vélos.

Et après le Cotentin. J'ai choisi de passer par l'intérieur, sur une ancienne voie ferrée aménagée en piste. Facile. Et Cherbourg est une ville vraiment chouette, également bien aménagée pour les vélos.

Une seule journée de pluie et sur l'ensemble du parcours (un petit 500 km) pas plus de 10 cyclistes, circulant comme moi, rencontrés.

Et le retour Cherbourg – Lille : 6 TER. Bon, sauf une fois, il y avait des ascenseurs pour changer de quai, avec 20 kg de bagages, ça le fait.

Des négociations avec les contrôleurs, qui ont toujours trouvé une issue favorable, quand ils estimaient que le nombre de vélos admissibles dans la rame TER était atteint et que je devais prendre le train suivant.

Plein de rencontres, comme d'hab, sympas et intéressantes. Les gens racontent leur vie, évoquent leurs sentiments et leurs idées, et c’est sympa.

Ma plus longue étape faisait 110 km, m'étant paumé sur mon parcours.

Enfin, un scoop : la Normandie n'est absolument pas plate. Et je trouve ça pire que la montagne, car c'est sans arrêt des petites côtes type 11%, suivies de descentes abruptes. J'étais déjà passé par là lors d'un périple Lille – Brest, mais j'avais oublié ce détail.

François Loiseau